



01/05/2019

Tous en scène !

103.402 Démarches orientantes

Karine Barman – Laetitia Travelletti-Roby
HEPVS

1. Introduction

Notre projet s'inscrit dans le cadre du cours d'éducation musicale, des arts visuels et du français et est destiné à une classe de 9CO. Nous lui avons imaginé deux « variantes » possibles: la variante A, que nous allons développer ici et la variante B, plus complexe et plus coûteuse, qui constitue un prolongement de la variante A. Il s'agira de faire découvrir aux élèves les métiers du spectacle - de la scène aux coulisses - en imaginant les différentes étapes de la réalisation d'une comédie musicale pour la variante A, et en réalisant une comédie musicale pour la variante B. Nous pensons évidemment que cette dernière variante, ancrée dans pratique, pourrait apporter davantage aux élèves. Toutefois, nos écoles étant soumises à certain nombre de contraintes (temps, financement, engagement personnel), nous avons choisi ici de développer la variante la plus simple et la plus économique.

Ce projet poursuit plusieurs objectifs. Dans ses deux variantes, il nous offrira la possibilité de faire découvrir aux élèves les métiers liés à l'univers du spectacle. En effet, un grand nombre de professionnels gravitent autour de la conception d'une comédie musicale, que ce soit sur scène, backstage ou encore au niveau de l'administration. Ainsi, il ne s'agira pas uniquement d'évoquer les métiers artistiques mais aussi de mettre en lumière les métiers plus « cachés » du monde du spectacle.

Deuxièmement, ce projet permettra de donner aux élèves une perception plus réaliste des métiers artistiques. En effet, nous avons constaté, à travers l'enseignement de la musique, que certains élèves ont une vision très déformée des professions artistiques. On nous demande fréquemment si le chef d'orchestre est « payé pour bouger les bras », ou si les musiciens d'orchestre sont « riches ». Nous souhaitons ainsi leur faire découvrir la partie cachée de ces professions artistiques, et leur faire prendre conscience que ce qu'ils voient sur scène n'est que la pointe de l'iceberg, notamment grâce à l'intervention d'un professionnel du spectacle en classe. En outre, ce sera l'occasion de déconstruire certains stéréotypes, notamment de genre, (il existe des costumiers et des cheffes d'orchestre) qui persistent sur ces professions.

Troisièmement, ce projet donnera aux élèves l'occasion d'expérimenter un certain nombre de ses professions – même dans la variante A - en réalisant les affiches du spectacle (en collaboration avec l'enseignant.e d'arts visuels), en composant une ou plusieurs chansons de la comédie musicale (en collaboration avec l'enseignant.e de français pour les paroles). La variante B leur donnera en plus l'occasion de réaliser les costumes et les décors et la mise en scène, de gérer le son et la lumière sur scène, de réfléchir au budget et à la promotion du spectacle et, si possible, de composer et d'interpréter l'intégralité des musiques.

2. Description du dispositif

Le tableau ci-dessous résume le déroulement de notre projet dans sa version A:

Etape	Enseignant	Elève	Matériel	Forme, timing
Introduction	Montrer la vidéo Donner la consigne	Observer attentivement Faire une liste des différents métiers qui interviennent dans la réalisation de cette comédie musicale.	Extrait d'une comédie musicale Document	Par deux, 15 minutes
Découverte des métiers	Corriger et compléter les réponses des élèves	Partager ses réponses, Ecouter les réponses des autres, Noter les différents métiers dans le document	Document	30' Frontal, mise en commun, corrections
Formation des groupes et recherches	Attribuer un métier à chaque groupe Donner la consigne	Chercher des informations Compléter la grille	Ordinateurs : salle d'informatique	30' En binôme
Mise en commun	Encadrer le travail	Partager les informations trouvées à ses camarades, prendre connaissance des informations et compléter la grille	Grille des métiers	60' : les groupes présentent leurs résultats
Activité pratique 1: en parallèle durant le cours d'art visuel	Donner la consigne et aider les élèves	Réaliser une affiche pour une comédie musicale	Papier, crayons, pinceaux, images, ordinateurs	3X 45 minutes
Activité pratique 2: composer une chanson	Donner la consigne et aider les élèves	Composer une chanson (musique en cours d'éducation musicale et paroles en cours de français) pour une comédie musicale	TBI Ordinateur avec programme Piano	3X 45 minutes
Activité 3 : témoignage d'un professionnel du spectacle	Préparer la venue du professionnel	Préparer les questions qui lui seront posées	Questionnaires	45 minutes

Tout d'abord, les élèves seront amenés à visionner un extrait d'une comédie musicale. Cette première activité sera le point de départ de la réflexion sur les métiers du spectacle puisqu'ils devront identifier les différents métiers qui entrent en jeu dans la réalisation de cette représentation. A l'issue d'une mise en commun, la liste des principaux métiers qui gravitent autour de la conception d'une comédie musicale sera établie. Cette liste pourra être ajustée selon le nombre d'élèves présents dans la classe (certaines professions pouvant être facilement regroupées) : chanteur/musicien/compositeur, chef d'orchestre, technicien lumière, ingénieur du son, metteur en scène, scénographe, costumier, maquilleur, auteur, administrateur, graphiste. John Holland a établi que les personnes au travail appartiennent toutes à l'un ou l'autre des six types de travailleurs : Réaliste, Investigateur, Artistique, Social, Entreprenant et Conventionnel. La profession ou le métier choisi par une personne est une forme d'expression de sa personnalité et se trouve donc en relation avec le type auquel elle appartient. Ce projet touche une grande variété de métiers, qui peuvent être classifiés dans ces six catégories. Il est donc intéressant de sensibiliser les élèves à cette théorie en passant par le thème de la comédie musicale.

Une fois la liste des métiers établie, les élèves seront regroupés par deux et un métier (ou groupe de métiers) leur sera attribué. Chaque binôme devra effectuer une recherche précise (notamment sur le site « orientation.ch ») sur cette profession en remplissant une grille (c.f. annexe) qui mettra en évidence le rôle de ce professionnel, la formation qu'il faut suivre pour faire ce métier, les avantages et les inconvénients de cette profession ainsi que son positionnement par rapport à cette profession (intérêt, aptitudes...). Cette recherche se fera en salle d'informatique et sera supervisée par l'enseignant.e qui guidera les élèves si besoin. Chaque groupe devra au minimum remplir la grille avec les informations demandées.

A l'issue de cette phase de recherche, chaque binôme présentera à la classe la profession sur laquelle il a travaillé à travers un exposé d'environ 5 minutes. Durant ce temps-là, les autres élèves complèteront la grille avec ces différentes informations. Pour faciliter la prise de notes, les résultats de la recherche seront projetés au TBI. Le reste de la classe aura aussi l'occasion de poser des questions et l'enseignant.e pourra intervenir au cas où les intervenants ne sauraient y répondre.

Après cette partie « découverte », nous tenions à inclure des activités plus pratiques et concrètes à notre projet, même dans sa variante A. Pour cela, nous avons imaginé trois ateliers faciles à mettre en place et très peu coûteux.

- Dès le début du projet, l'activité « création d'une affiche » sera mise en place en collaboration avec l'enseignant.e d'arts visuels. Ce dernier déterminera la technique utilisée pour réaliser les affiches de la comédie musicale (dessins, peinture, informatique), ainsi que le choix de la forme sociale de travail. L'idée est alors de découvrir la profession de graphiste.
- Le second atelier est celui de la « création d'une chanson ». Les élèves écriront le texte de la chanson en cours de français, alors que la réalisation de la mélodie sera supervisée par l'enseignant.e de musique. L'objectif est de composer une chanson de A à Z. Cette activité, qui mêle deux domaines différents, met particulièrement bien en évidence l'interdisciplinarité, qui est au cœur d'un certain nombre de profession.

- Finalement, la séquence s’achèvera avec la visite d’un professionnel du spectacle qui viendra présenter son métier à la classe et répondre à ses questions. Nous pensons en effet que l’intervention d’une personne extérieure à l’école aura plus d’impact sur les élèves que nos explications ou que des témoignages filmés. De part nos activités musicales, nous avons de nombreux contacts dans le milieu du spectacle et il est assez facile pour nous de trouver des personnes intéressées à témoigner dans des classes (ingénieur du son, directeurs de projets, chefs d’orchestres ou de chœurs...).

3. Concepts théoriques

Ce projet peut être mis en lien avec de nombreux concepts du cours de démarches orientantes.

Il permet tout d’abord d’appliquer le principe d’**infusion** en intégrant à l’école des références au monde du travail, et en créant des liens entre école et métier de manière explicite. En tant que professeure de musique, nous avons constaté qu’un certain nombre d’élèves doutent de l’utilité du cours de musique à l’école et d’après nos collègues, c’est aussi le cas du cours d’arts visuels. En mettant en lumière différentes professions artistiques, ce projet peut aider les élèves à comprendre que les compétences développées dans ces branches peuvent être utiles à certaines professions. Cela ajoutera sans aucun doute une valeur à ces branches pour les élèves, s’ils arrivent à en percevoir l’intérêt pour la vie professionnelle.

Le second principe qui apparaît dans notre projet est celui de la **mobilisation**. Celui-ci consiste à « éveiller chez l’élève le désir de réussir et de s’orienter ». En effet, ce projet, sous forme de situation problème, mobilisera selon nous l’intérêt des élèves car ces derniers y sont véritablement acteurs, que ce soit au niveau des recherches ou des activités pratiques. En outre, le témoignage d’un professionnel extérieur à l’école pourra encore davantage intéresser les élèves puisqu’ils seront en contact direct avec lui et pourront lui poser des questions. Le but n’est évidemment pas de « forcer » les élèves à faire un choix parmi les professions présentées, mais de leur apprendre à se renseigner sur différents métiers et de les amener à s’interroger sur leur futur. Dans sa variante B, le projet mobilisera encore davantage les élèves qui expérimenteront certaines de ces professions. Si cette expérience se déroule bien, l’élève pourra alors ressentir un sentiment **pouvoir personnel** (il reconnaît qu’il peut exercer une action efficace et d’atteindre des buts fixés grâce à ses habiletés et ses aptitudes.)

Les **capacités transversales** permettent à l’élève d’améliorer sa connaissance de lui-même et concourent à optimiser et à réguler ses apprentissages. Il est primordial d’inscrire les compétences transversales dans la volonté de réussite scolaire pour aider chaque élève au cours de sa scolarité en vue de son insertion sociale et professionnelle. Celles-ci peuvent améliorer leur connaissance de soi, qui est également un élément important de la démarche orientante. La création d’une affiche ainsi que la composition d’une chanson et son interprétation contribueront au **développement du sentiment d’efficacité** « personnelle ou d’auto-efficacité » (Bandura, 1925) de l’élève. En outre, le cours d’éducation musicale permet

de travailler et développer les compétences d'expression chez les élèves, compétences qui nous paraissent essentielles pour le développement de l'individu. Notre projet offre la possibilité aux élèves de mobiliser et de renforcer diverses compétences transversales, inscrites dans le PER, notamment la collaboration, la pensée créatrice et la démarche réflexive.

Notre projet permet de développer la **collaboration** et ce, à plusieurs niveaux. Il y a d'abord la collaboration entre les élèves de chaque binôme, qui mènent ensemble les recherches sur la profession qui leur est attribuée. Cette forme sociale de travail n'a pas seulement pour but d'exercer l'entraide entre les élèves mais elle les oblige également à s'écouter mutuellement et à faire des compromis. On reconnaît également une forme de collaboration lors de la mise en commun des résultats de recherche puisqu'elle se déroule sous forme de classe inversée (ce sont des élèves qui expliquent à d'autres élèves). En présentant ses résultats, chaque groupe amènera une pièce du « puzzle » des métiers de la scène. Finalement, la collaboration est aussi de mise au niveau des enseignant.e.s (musique, arts visuels et français, pour la variante A, encore plus d'enseignant.e.s pour la variante B) et l'intervenant extérieur qui vient partager son expérience et qui aide ainsi l'enseignant.e à ancrer ce projet dans le monde concret du travail.

La pensée créatrice est également mise en valeur dans ce projet à travers la réalisation de l'affiche et la composition d'une chanson. La plupart des élèves n'auront probablement jamais composé de chanson puisque cela demande un accompagnement très spécifique de la part de l'enseignant.e. Cette activité, qui laisse une place au rêve et à l'imaginaire, va selon nous offrir aux élèves la possibilité de reconnaître leur part sensible, et d'exprimer leurs émotions. En outre, elle leur permet de partager leurs idées, leurs goûts, leur inventivité, leur fantaisie en réalisant cette création originale. Finalement, la composition d'une chanson de A à Z place également les élèves face à l'inconnu, à l'improvisation. Les élèves devront alors oser prendre certains risques.

Ce projet encourage également les élèves à entreprendre une **démarche réflexive**. En effet, le travail de recherche se réalisant en binôme, les jeunes sont forcés de discuter, de confronter leurs avis et de faire des compromis. De plus, activité de mise en commun des résultats de la recherche permet aux élèves de comparer leur opinion à celle des autres (avantages et inconvénients de la profession). Les élèves sont donc amenés à développer leur sens critique et à forger leur propre avis. Finalement, les jeunes seront également poussés à mener une réflexion personnelle en identifiant ses forces et ses faiblesses en lien avec ces différentes professions. Ces aptitudes fondamentales seront favorisées dans notre projet et donneront à chaque élève la possibilité d'exercer et d'élargir ses compétences d'ordre social et individuel.

4. Liens avec le PER

Il nous semble important de faire régulièrement des liens entre la matière étudiée et la vie professionnelle ou quotidienne afin de donner du sens aux études du jeune tout en le rendant acteur de la démarche puisque celui-ci trouve les outils dans l'environnement (Lev Vygotski

1896-1934). Du point de vue du cours de musique, nous abordons plusieurs compétences du PER, à savoir:

A 31 Mu : Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans le langage musical en:

- exploitant le langage des sons et des rythmes
- chantant, jouant et improvisant des motifs mélodiques et/ou rythmiques
- participant à la création et à l'interprétation d'une œuvre musical

A 33 Mu : Exercer diverses techniques musicales en :

- utilisant la voix pour réaliser un projet utilisant des éléments de notation musicale
- utilisant des éléments de notation musicale

A 34 Mu : Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

- en participant à la conception et à la présentation d'une manifestation artistique
- en Présentant des métiers de la musique (rencontre avec un artiste, un musicien, un technicien du son,...).

Notre projet répond aussi aux exigences du point « Choix et projets personnels » du PER (**FG33**):

- Identification d'une large palette de métiers
- Sélection de quelques métiers en fonction des intérêts et compétences personnels
- Description du quotidien d'un métier sélectionné
- Description des voies de formation à suivre pour réaliser un métier
- Analyse des exigences de formation
- Information sur les différentes filières de formation et perspectives d'emploi
- Permettre la distinction des stéréotypes par rapport aux professions et leurs implications dans la vie quotidienne, ainsi que par rapport aux genres

5. Budget

Le budget de notre projet varie beaucoup selon la variante choisie. Comme nous l'avons déjà dit, la variante A présente l'avantage de ne pas représenter de budget conséquent. En plus des dépenses « standards », (photocopies, matériel de dessin, etc...) il n'y a que le cachet/défrayement de l'intervenant extérieur à payer¹. Ceci peut être pris en charge par l'école en passant par le budget alloué à la culture.

¹ Bien que nous pensions qu'il est possible de demander à l'une de nos connaissances de témoigner gratuitement dans nos classes, nous tenons au moins à les défrayer, les artistes étant déjà suffisamment sollicités de manière «bénévole ».

La variante B de ce projet nécessite par contre un budget plus conséquent (costumes, décor, lumière et son, etc...). En sollicitant *Etincelle de culture*, qui encourage les projets culturels en lien avec l'école, nous pouvons obtenir 100.- par séance d'un professionnel en classe avec un maximum de dix séances par spectacle. Cette aide nous permettrait de faire intervenir par exemple un.e metteur.e en scène afin de superviser le travail des élèves et des enseignant.e.s. *Etincelles de culture* prend également à sa charge une partie du budget du spectacle à hauteur d'un tiers du prix du spectacle.

6. Difficultés et obstacles potentiels

La première difficulté sera d'amener nos élèves à trouver les métiers de « l'ombre ». A notre avis, ils énuméreront spontanément les métiers visibles, tels que chanteur, musicien de l'orchestre, chef d'orchestre, danseur, peut-être costumier, éclairagiste, mais ils auront certainement plus de difficulté à retrouver des métiers plus cachés comme ceux qui sont en lien avec l'administration, la logistique, la construction des décors... Notre projet ayant pour objectif de faire découvrir à la classe un maximum de métiers, il s'agira alors de trouver un moyen d'aider les élèves (questions, indices) à trouver toutes ces professions de l'ombre. En outre, il se peut qu'ils peinent à synthétiser les résultats de leurs recherches et qu'ils prennent en note tout ce qu'ils trouveront sur internet. Ce sera à nous de les aider à sélectionner les informations les plus importantes.

Le deuxième obstacle qui peut apparaître serait un manque d'implication des élèves, qui peut avoir plusieurs origines. Premièrement, le choix professionnel peut paraître très lointain pour des élèves de 9CO. Nous avons vu en cours que les enfants et les adolescents avaient une perception du temps différente des adultes et que l'échéance du choix d'un métier peut leur sembler extrêmement éloignée. En outre, c'est possible que certains élèves, n'ayant pas vraiment de fibre artistique, se placent directement dans une attitude de rejet, estimant qu'aucune profession présentée lors du cours d'éducation musicale ne pourra les intéresser. Nous pensons toutefois que notre projet, mettant en évidence une vaste palette de métiers, alliant recherches et activités pratiques, amenant du concret à travers le témoignage d'un professionnel, animera un maximum d'élèves de la classe. Si cela ne suffisait pas, ce sera à nous de trouver des stratégies afin d'encourager les élèves les plus récalcitrants à s'investir dans ces activités.

Notons également que l'activité « création d'une chanson » requiert beaucoup d'habileté de la part de l'enseignant.e de français tout d'abord pour guider les élèves dans l'écriture d'un texte collectif, puis de l'enseignant.e de musique, qui devra relever toutes les propositions rythmiques et mélodiques des élèves, afin de noter ce qu'ils proposeront par oral. Il est clair que même si les élèves ont une base de langage musical, cela ne suffira pas pour pouvoir écrire les rythmes ainsi que les mélodies qu'ils inventeront pour mettre leur texte en musique. Cette difficulté doit surtout être surmontée pour l'enseignant.e afin d'éviter un empêchement didactique. Il y a également les risques d'empêchement ontogénétique. En effet, créer c'est donner une part de soi-même. Les élèves oseront-ils partager leurs idées, parler le texte en rythme, puis chanter une phrase mélodique inventée sur le moment devant toute la classe ?

Le rôle de l'enseignant.e sera alors de soutenir et d'encourager les élèves, mais aussi de veiller à ce qu'il n'y ait pas de jugements négatifs ou de moqueries de la part des camarades.

7. Conclusion et bilan

Nous considérons que notre projet permet d'atteindre les différents objectifs que nous lui avons fixés, à savoir donner aux élèves l'occasion de découvrir de nouvelles professions et formations, les aider à se détacher de certaines perceptions erronées, préjugés et/ou stéréotypes, et d'expérimenter diverses activités liées aux métiers de la scène. Notre projet répond également aux exigences du PER (Musique et FG33 : *construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle*). Nous estimons finalement qu'un des points forts de notre projet est sa déclinaison sous deux variantes : la variante A, simple à mettre en place et économique, qui peut par exemple être menée chaque année scolaire, et la variante B, plus complexe et coûteuse, qui nous semble plus enrichissante mais qui nécessite plus de moyens.

Grâce cours de démarches orientantes, nous avons pris conscience que le choix professionnel d'un élève ne se fait pas seulement en cours de projet personnel, avec le titulaire ou le conseiller en orientation mais que les différents acteurs qui gravitent autour de lui ont tous une influence directe sur son orientation future. En tant qu'enseignantes, nous sommes souvent des références pour nos élèves. Il est donc important d'être conscient de l'influence que nous avons sur eux, sur leur développement et leurs choix. Nous avons constaté, à travers ce projet, qu'en tant que professeures de musique nous pouvions aussi stimuler subtilement l'orientation des élèves dans le cadre des cours d'éducation musicale.

Les différents concepts du cours nous ont permis de définir et de mettre des mots sur certains éléments que nous avons déjà mis en pratique dans nos cours, sans vraiment en être conscientes, comme le principe d'infusion et mobilisation. En effet, nous nous sommes aperçues que nous pratiquions déjà, de manière implicite et peu développée, un certain niveau d'orientation auprès de nos élèves (en évoquant certains métiers, en parlant d'artistes célèbres, etc.). Ce cours nous a donné différentes clés pour développer ces pratiques de manière plus approfondie, plus explicite et plus consciente. En outre, il nous a donné des bases théoriques solides et de nombreux outils que nous pouvons désormais utiliser dans nos cours et qui nous seront précieux le jour où un titulariat nous sera confié.

8. Bibliographie

BANDURA A., *Auto-efficacité – le sentiment d’efficacité personnelle*, trad. fr. de J. Lecomte, De Boeck, Bruxelles, 2002.

BUCHER B., NICOLET M., *Profession enseignante-lignes directrices*, CDIP, Berne, 2003.

DUPONT P., GINGRAS M., MARCEAU D., *Implantation d’une approche orientante*, Université de Sherbrooke, <http://gpsao.educ.usherbrooke.ca>, 2002.

OSPVR, *Guide de l’animateur du cours d’Education des choix du Valais romand*, Etat du Valais, Service de la formation tertiaire, Sion, 2005.

PELLETIER D., Collectif, *Pour une approche orientante de l’école québécoise*, Septembre Editeur, Sainte-Foy (Québec), 2001.

PELLETIER D., *L’Approche orientante : la clé de la réussite scolaire et professionnelle*, Septembre Editeur, Sainte-Foy (Québec), 2004.

SCHMID R., BARMETTLER C., *Guide du choix professionnel*, S&B Institut, Zürich.

Sites internet

Site de la CDIP

www.edk.ch

lignes directrices de la profession enseignante : www.edk.ch/dyn/20125.php>lignes directrices

Site de l’Etat du Valais

Loi sur le CO du 10.09.2009 : www.vs.ch/Navig/navig.asp?MenuID=4498

Site de l’association apprendre et s’orienter

www.apprendreetsorienter.org

Site du PER (plan d’études romand)

www.plandetudes.ch

Site du programme *Etincelles de culture*

www.etincellesdeculture.ch

Profession :

Description

Formation

**Avantages et
inconvénients**

**Pourrais-je faire
ce métier ?
(intérêt, forces,
faiblesses)**